



nomme pour toutes bonnes soirées, il faut des «chauffeurs de salle». Ce travail difficile a été réalisé avec succès par l'Harmonie municipale, puis par les deux jeunes chanteurs de Degadezoo, venus annoncer la «Fête à...» du lendemain. Après la projection du film réalisé par le Service communication de la Ville, et qui retraçait les couleurs vives de 2008, la parole est donnée au premier magistrat...

«Nous avons mai»

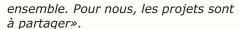
Que nous réserve 2009 ? Rien de bon, si l'on en croit ces oiseaux de mauvais augures pour qui le pire est devant nous. Alors que certains de ces volatiles nous prédisent, à voix plus ou moins basse, la récession, Bernard BAUDE sait déjà que «les voies de l'exclusion, de la division, de la culpabilité, de l'opposition les uns aux autres, conduisent à l'échec.

Alors, comment reprendre encore ces considérable.» mots du poète Paul Éluard et se souhaiter «du bonheur, du bonheur, et surtout rien d'autre» ? Comment chanter l'optimisme sans une bonne dose d'aveuglement béat ? Comment avoir confiance quand les bénéfices sont réservés à quelques-uns seule-

ment, et les pertes sont partagées par le plus grand nombre ? Comment être heureux s'il faut arrêter tout de suite de vouloir vivre une vraie vie ?

Si l'on compare la vie à un grand jeu de Monopoly, on connaît les noms des très rares gagnants. Toujours les mêmes. Et quand il faut jouer «plus» à ce jeu morbide pour «supprimer plus d'emplois», on constate à chaque fois que le nombre de perdants est

«À Méricourt, on est habitué à d'autres règles de jeu. Pour nous, le plaisir n'est pas d'arriver seul, mais d'être ensemble. C'est oser construire



Partager ? Oui partager l'envie d'une médiathèque, d'une salle de spectacle, les joies du sport, l'ambition de l'enfance, de la jeunesse, des lieux d'accueil pour les très petits. Partager encore nos écoles, les Médériales avec toutes les associations, nos centres de loisirs, de vacances, la restauration scolaire... «Et chers amis, j'ai vraiment l'impression que chez nous, plus on partage, plus il y en a !»

C'est cette idée de partage qui nous permet aussi de relever ces défis que d'autres, avec beaucoup plus de moyens financiers, n'osent même pas imaginer. «Comment pourrions-nous taire qu'une ville comme la nôtre, avec ses moyens modestes, tente à son niveau de relever l'exigence du développement durable. Ici, nous essayons les économies d'énergie, nous parlons d'équipement de qualité environnementale, d'éco-quartier...»





Comme chaque année, les associations locales sont toujours présentes pour faire déguster au public «les saveurs du monde».











«Ne pas taire ses colères»

Depuis longtemps, des valeurs essentielles nous accompagnent. C'est pour cela que nous osons la saine colère lorsque l'on tente de bousculer ces mêmes valeurs.

«Oui, nous voulons la Paix, partout dans le monde. Oui, nous voulons l'école de la réussite pour tous. Oui, nous voulons l'accès aux soins de qualité. Oui, nous voulons des conditions dignes pour les retraites de nos Aînés. Oui, nous voulons un toit, du travail, à manger, l'accès aux loisirs... Nous le voulons parce que c'est juste. Nous le voulons parce que c'est possi-

pèsent sur nos écoles.



L'association «Les Ch'tis Accordéonistes» Le collectif des parents d'élèves et PEF a accueilli en musique les Méricourtois. (Parents Enfants Familles) ont attiré l'attention du public sur les menaces qui











«L'aventure collective»

«Le moment est maintenant aux remerciements. Merci à l'ensemble du personnel municipal pour leur contribution dans de nombreux domaines «pour qu'il fasse bon vivre à Méricourt.» Un merci tout particulier encore, en ces temps difficiles, à tous ceux, connus ou anonymes, qui essayent de réconforter les plus démunis. Merci à vous, mes amis du bureau d'aide sociale municipale, du Secours Catholique, de la Croix Rouge, du Secours Populaire, des Restos du Cœur...»









..le football en **Mustapha Nag** pour sa très longue et pertinent mplication dans la vie associative





action en faveur des plus démunis et son aide courageuse aux réfugiés de Calais. Un

pour son







autour d'eux et dans les écoles de Méricourt le goût et l'amour de la lecture aux plus jeunes...



